

NAÂMA

23 zones humides à promouvoir

Sur environ 1 500 zones humides recensées sur le territoire national, la wilaya de Naâma en dispose 23 sites, dont quatre sont de portée internationale, classés par excellence sur la liste de Ramsar : il s'agit des palmeraies de Tiout et de Moghrar, la crique de la station de Aïn-Ouarka et le lac d'El-Ogla de Aïn-Ben-khellil.

Des sites inscrits par leur valeur dans la convention de Ramsar et constituent un riche patrimoine naturel dans la région tant du côté biologique que touristique.

Comment protéger ces sites ? Comment les préserver ? Quelles sont les propositions pour les sauvegarder ? Autant de questions difficiles à solutionner pour ne pas dire



Photos : DH

sans réponse, malgré les projets colossaux dégagés par l'Etat à cet effet. Ce sont là les interrogations et les inquiétudes des participants à la Journée mondiale des zones humides célébrée dernièrement dans le site de Aïn-Benkhellil, avec la collaboration des services des

forêts, des services de l'environnement, ceux de la direction agricole, les verts, les APC, et autres, où un riche programme a été concocté par la wilaya portant entre autres des exposés sur la lutte contre la désertification, et des études sur la protection des zones humides, développés

par des spécialistes de l'environnement. Ces sites naturels, dont la disparition serait irréparable, ont un rôle d'intérêt écologique, économique et sociologique ; ils constituent des abris indispensables à la protection des espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs, méritant, néanmoins, une surveillance permanente des effets dévastateurs dus pratiquement à l'agressivité climatique et humaine à la fois.

Dans ce contexte, la wilaya de Naâma a lancé ces dernières années des opérations de grande envergure avec l'association Environnement et développement AREA-ED, dans les travaux de désertification, principalement conçus dans le reboisement pour faire barrage à l'avancée du désert ; la conservation des dunes de sable, la protection des crues des oueds, ainsi que la protection des zones humides.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

L'immigration clandestine en hausse

Les différentes infractions criminelles enregistrées au titre de l'année 2010 sont de 1 186 contre 1 133 en 2009, soit une hausse de 4,6%. C'est ce qui ressort du bilan des activités de la police.

Parmi ces affaires, on note, entre autres, 500 affaires de vol, 52 d'agressions sexuelles et de viol. Même constat pour l'immigration clandestine où on note que sur les 243 personnes étrangères appréhendées (172 en 2009), on trouve 200 citoyens marocains entrés irrégulièrement à Aïn-Témouchent. Le nombre des Subsahariens est en net recul par

rapport aux années précédentes. Par contre, dans le volet relatif à la hargha, aucun cas d'émigration clandestine vers l'Europe n'a été recensé.

Concernant les accidents de la circulation routière, une baisse significative a été enregistrée, et ce, avec l'application des nouvelles mesures de la circulation routière. Cependant, on déplore la mort de 4 personnes dans les 187 accidents signalés en 2010, contre 9 morts dans 222 accidents en 2009.

En matière de retrait de permis de conduire, il faut signaler que 1 285 cas ont été enregistrés et 499 véhicules mis en fourrière. Pour ce qui est des amendes forfaitaires relatives aux

infractions du code de la route, 10 098 cas ont été dénombrés. Par ailleurs, la police de l'urbanisme et de l'environnement a enregistré 133 affaires d'infraction à la réglementation en vigueur concernant la santé générale et l'hygiène, alors que les affaires relatives au commerce illicite sont de 317 cas. La lutte contre les stupéfiants, a vu la saisie de 13,4 kg de kif et de 4 163 comprimés de psychotropes.

Enfin, il faut noter que, d'ici les quatre prochaines années, la police va renforcer ses structures au niveau de toutes les localités de la wilaya où on enregistre la réalisation de 19 projets structurels.

S. B.

Photo : D.

À CAUSE DU NON-RAVITAILLEMENT EN FUEL À TIZI-OUZOU

L'école de Tillilit fermée à Aïn-El-Hammam

L'absence de chauffage dans les classes, dû au non-ravitaillement de l'établissement en fuel, a conduit les parents d'élèves de l'école de Tillilit, une localité dépendant de la commune de Aïn-El-Hammam, à retenir leurs enfants chez eux durant deux jours.

«Avec le froid qui sévit actuellement dans la région, ni les élèves, tous âgés de moins de douze ans, ni leurs maîtres ne peuvent supporter de travailler dans des locaux où la température avoisine le zéro degré», affirme notre interlocuteur, qui précise que la décision de fermer l'éta-

blissement a été prise pour attirer l'attention de l'APC sur les mauvaises conditions dans lesquelles étudient les enfants. Dans une lettre adressée au premier responsable communal, les parents se disent «consternés» par cette situation qui aurait pu être évitée. Il semblerait,

d'après un membre de l'association des parents d'élèves, que c'est la seconde fois, en quelques mois, que l'école se retrouve à cours de fuel.

Connaissant le froid qui sévit cet hiver, particulièrement ces derniers jours, il est difficile d'imaginer de petits potaches assis à une table, pendant plusieurs heures.

Ce n'est que jeudi soir que la mairie a, finalement, dépêché un camion pour ravitailler l'école avec mille litres de mazout. Cependant, avec une consommation quotidien-

ne de cinquante litres, la provision ainsi faite ne tiendrait pas plus de vingt jours, nous apprennent nos interlocuteurs. La situation est qualifiée d'«inconcevable».

Aucune raison ne saurait justifier l'arrêt des cours de deux jours, en pleine année scolaire. Pour éviter un retard dans l'avancement des programmes, les enseignants, en collaboration avec la direction de l'école et les parents d'élèves, ont décidé d'ouvrir l'école le samedi.

A. O. T.

AÏN-DEFLA

Les jeunes de Haï Zitoun s'en prennent au lycée Oudha à El-Abadia

Haï Zitoun, situé dans la périphérie nord de la ville d'El-Abadia, est un quartier à part. 640 familles s'y sont installées venant des communes limitrophes Tachta et Aïn Bouyahia à partir du milieu des années 1990. Depuis, elles vivent dans un bidonville dans des conditions des plus déplorable. Toutes les tentatives pour leur retour sur leurs terres d'origine ont échoué, malgré les facilitations et les promesses des pouvoirs publics. Récemment, décision a été prise de raser le quartier et lancer un programme pour la réalisation de 700 logements sociaux. Selon les informations que nous avons pu obtenir, une assiette de 3 hectares avait été dégagée depuis des années, l'arrêt d'intégration dans le Plan de développement et des aménagements urbains (PDAU) déjà établi. Selon un élu de l'APC, les études sont faites, le programme validé et confié à l'OPGI et bientôt les entreprises seront désignées. Cependant, l'impatience des habitants est montée d'un cran. Mardi dans l'après-midi, l'occasion leur a été offerte sur un plateau pour attirer l'attention des autorités sur leurs problèmes. Avec les importantes chutes de pluie de ces derniers jours, le lycée Oudha a subi des inondations, les conduites d'évacuation des eaux pluviales, vétustes et de faible diamètre n'ont pu supporter les débits. Les services de la municipalité ont alors fait intervenir une équipe avec un hydrocureur et les eaux ont été évacuées.

C'est le moment qu'ont choisi les jeunes de haï Zitoun pour s'en prendre au lycée par des jets de pierres en direction des fenêtres. Les services de sécurité sont intervenus pour arrêter le saccage d'une structure éducative que fréquentent pourtant leurs frères et sœurs.

K. O.

BÉJAÏA

Un jeune de 24 ans se donne la mort à Aokas

Un jeune homme de 24 ans s'est donné la mort en se jetant dans le vide du haut des falaises du cap Aokas sur le littoral est béjaoui, dans la matinée de jeudi dernier, a-t-on appris de source hospitalière. Le suicidé est originaire de la ville d'Akbou, a précisé notre source.

Le corps de la victime a été transporté par les éléments de la Protection civile d'Aokas à la morgue du centre de santé de la même ville. Il convient de rappeler que c'est le deuxième cas de suicide signalé à Béjaïa en 24 heures. Le premier cas a été enregistré dans la matinée de mercredi passé à Kherrata où un quadragénaire a décidé de mettre fin à ses jours en se jetant dans les eaux boueuses du barrage de la localité.

A. K.

Prenez une longueur d'avance.
Confort et Sécurité à **890.000DA TTC**
Free V6 1800 Injection

- Direction assistée
- Air conditionné
- Double Air bags
- ABS + EBD
- Radar de recul
- Lecteur CD
- 04 Vitres électriques
- Verrouillage centralisé
- Rétroviseurs électriques
- Jantes en alliage
- Lunette et vitres arrières fumées
- Feux anti-brouillard AV/AR
- Pare choc AV/AR ton carrosserie
- 04 disques de freins.....

Great Wall **GMS** Distributeur Officiel de Great Wall
Tél : 0560 099 908 / 0555 091 276

Alger : Comp. Autoroute Dely Ibrahim, Tél : 021 91 03 11 à 13, Fax : 021 91 88 45 / Oran : Tél : 0555 06 13 95 / Tlemcen : Tél : 043 20 50 46 / 043 20 65 46 / Oran : 0661 20 54 09 / Blida : Tél : 025 36 00 36 / 37, Fax : 025 36 00 38 / Blida : Sarl ASAL, Tél : 025 42 51 70 / Tizi-Ouzou : Tél : 026 20 16 00 / Séf : Tél : 036 92 12 12 / Batna : Tél / Fax : 033 86 99 92 / El Eulma : Tél : 036 92 15 15 / Oum El Bouaghi : Tél : 030 36 12 59 / Djelfa : Eurl MBA AUTO, Tél : 027 87 66 02 / Saïda : Tél : 048 47 61 72 / Aïn Témouchent : Ets BOURAHIEL, Tél : 043 60 92 04 / Akbou : Tél : 030 40 75 60 / Hadjout : Tél : 024 49 21 21 / Maghnia : Tél : 0550 98 36 59